



**DIOCÈSE DE
NOUAKCHOTT**

Nouvelles Diocésaines N° 75 / Septembre 2022



SOMMAIRE

Éditorial	02
Session Diocésaine	03
Message à l'occasion...	07
Soutien scolaire	09
La 'maison du quartier'	10
Apprendre le hassaniya	12
Sortie pédagogique	13
134 ^{ème} Edition du Pèlerinage Marial	16
Assemblée Générale à Dakar	17
Récit d'un parcours	18

Directeur de la publication :

Mgr. Martin Happe

Comité de rédaction :

P. Victor Ndione

P. Moïse Fongoro

Sr. Mia Dombrecht

Nicolas Kotoko

Nouvelles Diocésaines est publié par le Centre de Documentation et de Recherche Elfejer.

Adresse : BP. 353 Nouakchott. E-mail : diocesaines2000@yahoo.fr

Site web : evechenkc.org



EDITORIAL

*« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit,
mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. (Jn. 3, 8) »*

Chers amis lecteurs,

Un certain nombre parmi vous m'a posé la question, si les Nouvelles Diocésaines de Nouakchott étaient mortes. Disons, qu'elles ont été en sommeil, alors que beaucoup de vous sont intéressés d'avoir régulièrement des nouvelles de notre petite Eglise diocésaine. Et pour nous c'est important de nous savoir soutenu par votre prière !

Alors, en parcourant les pages de ce numéro de notre bulletin, vous constaterez aisément, si le bulletin n'est pas très vivant, l'Eglise de Mauritanie, elle l'est ! L'Esprit y souffle et la fait bouger.

Il se trouve que, dans le diocèse, nous avons de moins en moins de personnes francophones et à l'aise d'écrire et de rédiger des textes en français. D'où la difficulté de les motiver à envoyer des articles à la rédaction, qui nous parleraient de leur vie et de leurs activités. Voulant quand même répondre à l'intérêt de beaucoup parmi vous, la rédaction a trouvé la solution de publier l'un ou l'autre compte-rendu d'assemblée ou de réunion. C'est, certes, un peu austère comme présentation, par contre, cela montre bien que l'Eglise de Mauritanie est vivante. Pas seulement elle est vivante, mais elle est au service aussi bien de Mauritaniens que de la population migrante.

Moi, j'ai trouvé un réel plaisir à lire ces pages ! Elles relatent vraiment une vie animée par l'Esprit d'une Eglise diocésaine qui, selon des critères purement humains et rationnels, ne pourrait simplement pas exister :

- Nous sommes appelés à former l'Eglise de Mauritanie, alors que tous les Mauritaniens sont musulmans, et cela depuis des siècles.
- Pas seulement tous les chrétiens, qui forment cette Eglise, sont des non-Mauritaniens, mais en plus de cela la plus grande partie est composée de migrants, qui n'ont pas beaucoup de moyens et auraient plutôt besoin d'être aidés. – Donc quasiment pas de ressources propres à notre Eglise.
- S'il n'y a pas de chrétiens catholiques originaires du pays, à plus forte raison il n'y aura pas de prêtres, religieux ou religieuses originaires du pays.
- Quand je suis arrivé dans le pays en 1995, la plupart des chrétiens, et presque tous les agents pastoraux, étaient originaires de l'hémisphère Nord. Aujourd'hui notre cathédrale est noire de monde lors des célébrations ; quant au personnel missionnaire, je suis allé le chercher dans les pays voisins, mais aussi l'Esprit nous en a envoyé de l'Inde et du Vietnam. Il s'agit là de personnes très zélées et dynamiques, animées par la foi, mais qui n'ont pas un background familial ou d'amis, qui pourrait soutenir leur travail.

Et avec cela, notre petite Eglise est bien vivante, dynamique et joyeuse de former une famille !

*« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit,
mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. (Jn. 3, 8) »*

Père Martin Happe
Evêque de Nouakchott

Session Diocésaine de Nouakchott

Du 28 au 31 décembre 2021

Thème : « Redécouvrir nos réalités diocésaines pour une meilleure communion avec l'Eglise universelle et une ouverture au monde Mauritanien. »

Dans notre Diocèse de Nouakchott a été tenue une session de fin d'année des agents pastoraux, en date du 28 au 31 décembre 2021. Les participants étaient au nombre de 39 dont Mgr Martin HAPPE – 11 prêtres – 2 frères (Christian et Patient) – 24 sœurs et un stagiaire Spiritain.

Le père Victor Ndione a pris la parole pour nous souhaiter la bienvenue. Il a remercié sœur Anne Marie Chambaz d'avoir accepté d'être la modératrice de la session. Il a aussi présenté aux agents pastoraux le père Jean Louis ancien prêtre de la Mauritanie, actuellement en mission en France.

Mgr Martin Happe nous a rappelé que le but de notre session est de mieux nous connaître à travers nos activités et de mieux cerner le travail que chaque paroisse et chaque Congrégation accomplit dans cette mission commune. Pour lui, nous rendons visible, palpable, concret l'amour du Christ à travers nos œuvres diversifiées. De ce fait, notre petite église de Mauritanie est en communion avec l'Eglise universelle qui finalement a la même mission.

PAROISSE CATHEDRALE SAINT JOSEPH

« Paroisse Cathédrale Saint Joseph, en Mission en République Islamique de Mauritanie ! » fut le thème de la présentation d'Abbé Jacques Diouf, le

curé. Il a brièvement répondu aux questions que plusieurs personnes se posent entre autres : « Pourquoi sommes-nous ici en Mauritanie ? Que faisons-nous en cette terre islamique ? » se basant sur plusieurs écrits de l'Eglise Catholique, il a affirmé que dans l'évangélisation, c'est d'abord Dieu qui est à l'œuvre est c'est Lui que nous devons prier. Le Maître au-devant de tout pour que notre mission soit féconde. Nos activités prennent racine en Lui. C'est par un témoignage de vie, sans parole que des chrétiens se distinguent des autres, ajouta-t-il. Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. (Evangelii Nuntiandi n° 21)

Cette paroisse fut ouverte en 1960 par un prêtre Fidei Donum père Joseph MOURGUY, premier curé de Nouakchott. Elle a été érigée comme cathédrale du diocèse le 18 décembre 1965 et Michel Bernard en était le premier évêque. Le 15 décembre 1968, l'église cathédrale a été bénie et mise sous le patronage de Saint Joseph travailleur. Les chrétiens sont actuellement autour de 2000 avec une quarantaine de nationalités. Aujourd'hui, elle est au 47^{ème} prêtre venu servir en Mauritanie. L'équipe actuelle est composée de l'Abbé François Jacques Diouf et de l'Abbé Moïse Fongoro et ils sont aidés occasionnellement par le père Victor NDIONE, vicaire général. Actuellement, il y a trois congrégations religieuses à Nouakchott : les Filles de la Charité, la Petite Fleur de Béthanie et les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique.

LES FILLES DE LA CHARITE de Saint Vincent de Paul

Elles ont été fondées le 29 novembre en 1633 par Louise de Marillac et Vincent de Paul. Elles sont à Nouakchott depuis 1984 et à Atar depuis 1995. Devise : « La charité de Jésus-Christ crucifié nous presse. » Spiritualité : Service des pauvres, Vie communautaire, Prière, amour et imitation de Marie.

Elles assurent leur mission à travers diverses activités comme : Promotion féminine, Couture, Coiffure, Informatique, Alphabétisation, Soutien scolaire : 42 élèves et Jardin d'enfants : 85 enfants.

LES SŒURS DE BETHANIE, NOUAKCHOTT

C'est une Congrégation fondée par Mgr Raymond Mascaharenhas en 1921 au sud de l'Inde. Elles sont présentes dans l'éducation, la santé, l'assistance sociale et dans la pastorale comme la sacristie, l'association des femmes, le groupe vocationnel, la catéchèse, visites des familles et l'accompagnement du groupe anglophone. Elles célèbrent 25 ans de présence en Mauritanie.

LES SŒURS MISSIONNAIRES DE NOTRE DAME D'AFRIQUE

Fondées par cardinal Lavigerie en 1969, elles sont présentes en Mauritanie depuis 1975. Elles ont comme orientations apostoliques : esclavage moderne et trafic humain, rencontre et dialogue interreligieux et interculturel, migration, réfugiés et déplacés et soin de l'environnement. Elles sont aussi engagées dans la pastorale : au Foyer de l'enfance, soutien scolaire, catéchèse, accompagnement des couples, chorales

etc. Comme Lavigerie : « Le salut est pour tous. »

PAROISSE MARIE MERE DE VERBE DE DIEU : ROSSO

L'équipe pastorale est composée de : Sr Hélène DIOKH, Sr Christiane NDIONE, Sr Suzanne Marie Pépyne Claudia MATENDAKAMA, Fr Arthur KALONDA et du père Jean AROUNA AMANI, le curé. La paroisse compte actuellement 24 membres y compris les enfants. Ils offrent une formation à divers métiers manuels pour les personnes handicapés (école de l'Espérance). La bibliothèque de l'Espérance, depuis sa création en 2005, compte 4370 abonnés.

Les sœurs ont été accueillies officiellement à Rosso le 1/11/ 2014. Elles assurent : l'animation de la liturgique, la catéchèse des enfants, l'accompagnement de mouvement des femmes et des hommes, la sacristie et les enfants de chœur. En collaboration avec le service social et du développement de la mairie de Rosso, elles s'occupent de la Garderie d'enfants et du CRENAS/IMC.

PAROISSE SAINT ETIENNE DE KAEDI :

C'est une Société des Missionnaires de Saint François Xavier, fondée par Père Jose Bento Martins le 26 septembre 1887. Le père Andy Gomes est le curé et le père Rex Manuel Fernandes est le vicaire. Ils ont une bibliothèque. Ce sont eux qui célèbrent les messes pour les sœurs de Kaédi et Tufundé.

LES SŒURS FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE :

Deux communautés des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie : **KAEDI : 2007 et TUFUNDE : 1985**

Le but de la mission : Les FMM ont comme mission d'être présence de l'Eglise dans ce milieu musulman. Les sœurs ont travaillé dans le « projet fleuve » de la Caritas qui prend de l'envergure dans la région du Gorgol. Deux sœurs FMM étaient intégrées à temps plein dans ce projet de Caritas, dans le domaine de la santé et de la promotion féminine.

Les activités de la Bibliothèque du Fleuve et de la paroisse 2020-2021 Kaédi :

L'anglais, le Français, l'informatique, Concours d'écriture à la Bibliothèque, Cours d'Alphabétisation en anglais pour les enfants et Cours d'anglais pour les grands enfants.

La communauté de Tufundé fait partie de la paroisse de Kaédi (100 km). Il n'y a pas de Prêtre résident. Les sœurs font des célébrations de la parole avec communion. Une fois par mois, un père de Kaédi vient leur célébrer l'Eucharistie. Leur mission : Poste de Santé public, Jardin d'Enfant et Bibliothèque de l'avenir.

PAROISSE NOTRE DAME DE MAURITANIE : NOUADHIBOU

Le père Pachel Florian, responsable de la mission catholique à Nouadhibou nous a présenté l'historique et la mission de cette paroisse. L'équipe est composée de deux Spiritains, un père missionnaire d'Afrique, le P. Georges Salles qui est retourné en France ainsi que les sœurs de la Petite

Fleur de Béthanie. Par Caritas Mauritanie, ils accueillent les personnes vulnérables : les migrants, les réfugiés et même des Mauritaniens qui viennent dans leurs bureaux chercher des aides les plus essentielles.

LES SŒURS DE LA PETITE FLEUR DE BETHANIE À NOUADHIBOU :

Elles y sont présentes depuis 2003. Leurs engagements : L'Éducation, la Crèche Sociale, la Santé et la pastorale.

MISSION CATHOLIQUE D'ATAR (PAROISSE SAINT-ESPRIT)

La cathédrale a la joie d'avoir deux prêtres qui ont été ordonnés à Nouakchott : Abbé Raymond Faya Elvis MILLIMOUNO, de nationalité guinéenne (le 06 décembre 2014) et Abbé Edmond Théodore VAZ, de nationalité Sénégalaise (le 1^{er} juillet 2017)

La prière débute leurs journées, le rythme, faisant écho partiellement à ce que vivent leurs hôtes musulmans. Par conséquent, la Mission n'a pas de source de revenue financière. La célébration des sacrements (en dehors de celui de la réconciliation et de l'eucharistie) n'est pas effective dans leur mission. Ils ont une bibliothèque ouverte du lundi au samedi, de 16h à 19h. C'est la meilleure bibliothèque de la ville d'Atar. Elle existe depuis plus d'une quarantaine d'années. Ils ont comme activités : Cours d'informatique, Bureautique, Cours de Français, Projections Films et Vidéos. Les Filles de la Charité présentes à Atar s'occupent de l'animation d'un Centre de handicapés, d'une garderie d'enfants de familles pauvres, d'un CREN (Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle)

À Atar, se fait aussi l'animation du Centre Culture et Langue(s) qui est un *lieu de formation* destiné au personnel du diocèse pour l'apprentissage des réalités du pays et de sa principale langue vernaculaire, le *hassâniya*.

FOYER DE L'ENFANCE DE NOUAKCHOTT

Madame Nicole Kamil est responsable du foyer. Elle collabore avec les sœurs des trois congrégations présentes à Nouakchott : Sœur Nilima des Béthanie, Sœur Maria Kim des Filles de la Charité et sœurs Olive et Lucile, missionnaires de Notre Dame d'Afrique. Le foyer accueille 25 enfants par jour. Par an, 180 enfants sont pris en charge.

Vers la fin la présentation, le Père Victor, Vicaire général a fait le résumé des propositions faites des participants à savoir : La formation des prêtres pour la migration, créer des ressources financières, Élargir les réseaux de Caritas dans les autres paroisses et créer des réseaux de concertations de la santé. Pour lui, ces propositions sont bien fondées mais il faut tenir compte que nous ne sommes pas riches en personnel car déjà nous sommes surchargés. Plutôt que de nous orienter vers d'autres pistes, ne serait-il pas possible de bien gérer ce que nous avons déjà. Il est mieux de nous enraciner dans ce que nous avons pour avancer.

Abbé Jacques souhaite que le diocèse puisse avancer car lui est dans sa dernière année. L'Eglise en Mauritanie a déjà 50 ans. Il suggère de former davantage nos deux prêtres Raymond et Edmond pour qu'ils puissent prendre en charge ce diocèse dans l'avenir. Le Vicaire général et Fr. Christian se consultent plus pour

épauler le père Evêque. Ils ont fait en ligne la formation des gestions des projets.

L'ORGANIGRAMME EVECHE

Il est composé de l'Evêque : Mgr Martin Happe et du Vicaire général : père Victor Ndione.

Comptabilité : Edwige Hedihon, et Personnel de la maison de l'évêché : Cuisinier : Ahmed, Planton : Désiré, Gardien du jour : Alhussenia Dia, Gardien de nuit : Haruna

Bureau économe : Econome : Frère Christian reçoit et répond aux emails, fait suivre les demandes financières au caissier ; vérifie et signe les chèques, fait les demandes de virements en ligne ; Flotte de véhicules / Préparation pour Assurances Vignettes, Prorogations. L'économe prépare les projets et rapports : pour les Formations Permanentes, et pour les Allocations des religieuses. Il vérifie par email les autres projets après recommandation par l'évêque. Il fait des attestations pour les cartes de séjour et Visas, la mise à jour de la liste du personnel ; dossier EMI, compilation factures trimestrielles, inscrire RBMT aux comptes ainsi que les archives.

Caissier : Paul Hubert Sylva travaille du lundi au vendredi, de 9h à 12h30. Comité Scolarité – paye les écoles et fait le suivi des bourses scolaires aux migrants défavorisés,

Comptable : Edwidge Hedihon

Bureau Fondation Jean Paul II : Cellule de suivi : Jean Marie Assane Aly ; Secrétaire comptable : Edwige Hedihon

Présentation de l'EMI par la Sœur Eugénie :

Toutes les congrégations ne sont pas à l'EMI, 142 pays - siège à Paris. EMI : Entraide Missionnaire Internationale formée par les missionnaires en 1965. L'Association fondée en 1967 est organisée par section : Europe, Afrique de l'Ouest, francophone-anglophone. La gestion est confiée aux évêques. L'EMI est destinée à aider les évêques et les supérieurs majeurs. L'adhésion est dite collective. C'est seulement l'évêque et les supérieurs qui peuvent faire l'adhésion. L'EMI en Mauritanie, est en train de faire des conventions avec l'hôpital Kissi. Les bénéficiaires ne vont plus payer des hospitalisations.

Conclusion

Notre père Évêque prît la parole pour clôturer en ces termes : « Heureusement, les bonnes choses ont une fin, nous avons eu une session pas comme les autres mais qui nous a enrichis mutuellement. Marchons ensemble dans un climat de confiance fraternelle entre nous, c'est en famille que nous avons vécu ces trois jours et c'est en famille que nous allons célébrer le jubilé de 25 ans des sœurs de Béthanie. »

Le 31/12/2021, il y a eu une rencontre **presbyterium** à la bibliothèque et l'assemblée de l'**Union des Religieuses** (URM) dans la salle Mgr. Martin Happe.

Sœur Christiane NDIONE et Sœur Marie-Ange NDAYISHIMIYE,
secrétaires

Message à l'occasion de la clôture de la phase diocésaine du synode sur la synodalité

Depuis le mois d'octobre 2021, l'Eglise catholique est entrée dans un processus synodal avec pour thème « *Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission* ».

Dans notre diocèse, le synode a été lancé officiellement lors d'une célébration eucharistique autour de l'évêque le 17 octobre 2021. Ce fut le point de départ d'une démarche d'une consultation initiée par une sensibilisation pour l'engagement de tous, et suivi dans tout le diocèse par un travail de réflexion en commission d'associations et de mouvements et même de manière individuelle pour répondre au questionnaire envoyé dans les Eglises du monde entier. Cette phase consultative avait pour but de se « *mettre à l'écoute de tout le peuple de Dieu, sans exclusion...* » (Lettre du Cardinal Grech du 20 mai 2021).

Dans la perspective de l'élaboration d'une telle synthèse, notre Eglise diocésaine a réuni samedi 26 mars les délégués de toutes les paroisses autour de notre Évêque afin de recueillir le fruit de toutes les réflexions et réponses au questionnaire proposé. Cette rencontre riche s'est déroulée sans difficultés dans un cadre de sérénité du fait que, nous chrétiens catholiques de Mauritanie avons un diocèse avec à sa tête un évêque. Ce qui peut contraster avec le caractère multiculturel de notre famille diocésaine.

Compte tenu cette particularité de notre communauté, il est de notre devoir d'aider notre évêque à cheminer plus facilement vers le synode et comme le Saint Père nous y invite « *dans un esprit de synodalité* » c'est-à-dire en communion, en partage et en mission.

Dans cette communion et ce partage notre mission est de témoigner que nous appartenons en Mauritanie à l'Eglise Universelle par notre diversité culturelle et citoyenne. En effet nous sommes

représentés par plusieurs dizaines de groupes de fidèles de cultures, de nationalités et de langues différentes.

D'une église marquée par les conséquences de la colonisation au début des années 60 composée de fidèles et de religieux strictement européens, l'église de Mauritanie s'est transformée au fil du temps en église universelle enrichie par des religieux et religieuses issus de communautés et de congrégations représentatives de nombreuses régions du monde.

Cette universalité prend sa signification de nos jours également dans la diversité de la population catholique locale composée en grande majorité par des Africains de l'Ouest. On y retrouve aussi des Africains du Centre et de l'Est, des Chrétiens d'orient, des Européens, des Américains et parfois même des Asiatiques.

En effet, le visage de l'Eglise de Mauritanie brille par la multiplicité des origines de ses fidèles, où la contribution africaine domine par le nombre et le dynamisme de ses ressortissants. Cette diversité enrichissante, est le produit d'une fusion de traditions cultuelles et culturelles, qui se complètent dans une émulation positive et très vivante, qu'il faut continuellement harmoniser pour favoriser les chemins de foi.



Un fait demeure cependant remarquable ; les catholiques de Mauritanie sont en constant renouvellement au gré des passages et des affectations. Seules quelques familles présentes sur le territoire depuis le début du 20^{ème} siècle et à l'aube

de l'indépendance forment le pilier central de notre église.

Cet état de fait a fini par devenir naturellement la sève nourricière de notre église locale, qui fait sa richesse et son exemplarité dans un contexte entièrement musulman.

Il est à noter cependant que l'accueil en terre d'islam se déroule dans une coexistence globalement respectueuse entre chrétiens et musulmans. Malgré quelques rares faits d'hostilité isolés et des préjugés récurrents dévalorisant la foi chrétienne, notre église vit et se déploie sous le regard bienveillant des autorités du pays, une bienveillance entretenue par le dialogue diplomatique avec l'autorité diocésaine. La Mauritanie invite les chrétiens à se contenter d'une mission de témoignage de vie, en développant les vertus d'humilité, la charité et la communion de prière.

Notre exemple par le témoignage doit mettre en lumière la proximité qui nous lie les uns aux autres dans un esprit synodal frère en Christ au sein d'un environnement spirituellement différent.

Nous sommes une église ouverte au monde et en symbiose avec l'église universelle.



Notre communauté en communion et en partage sans intention de prosélytisme, pratique sa foi sans concession et sans complexe toutes cultures, toutes langues et toutes nationalités confondues.

Nous sommes également en République Islamique de Mauritanie, laïcs comme religieux, en permanence voués au dialogue inter-religieux, dialogue intellectuel, dialogue spirituel et surtout dialogue de la vie au quotidien comme nous y invite l'encyclique « Fratelli Tutti » du Pape François sur la fraternité et l'amitié sociale.

C'est là la spécificité et la force de l'église locale de même que ses œuvres sociales visant d'abord à donner à l'être humain (sans distinction de sexe et de religion) sa dignité, ces œuvres qui d'ailleurs ont toujours été reconnues et appréciées par tous les gouvernements qui se sont succédés depuis l'indépendance et surtout par la population mauritanienne dans toutes ses composantes.

Toujours stimulés par l'évangile et dans un climat de respect, de simplicité, d'humilité, d'ouverture et tel un vase vide, disposés à nous accueillir les valeurs culturelles mauritaniennes, nous chrétiens catholiques de Mauritanie sommes aussi interpellés par cette situation exceptionnelle de notre Eglise à « garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix » pour exprimer notre appartenance à l'Eglise Universelle et cheminer avec tous ses membres vers le synode 2021- 2023.



Gabriel HATTI

Soutien scolaire aux défavorisés

Je suis Sr. Marie Ange Ndayishimiye, Burundaise, de la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique. Il y a deux ans, Mgr Happe m'a demandé de prendre la relève pour la coordination du projet de la scolarité de Nouakchott.

LE **SOUTIEN SCOLAIRE**, consiste à renforcer la formation des jeunes par des activités parascolaires. Pour ce faire nous devons louer un endroit que l'on appelle « **MAISON DU QUARTIER** » où l'on offre des cours de soutiens aux enfants, leur permettant ainsi de découvrir leurs talents afin de pouvoir rehausser leur niveau d'éducation dans différents domaines.

Notre **Soutien Scolaire**, permet ainsi le développement intégral de 60 jeunes de 8 à 15 ans à travers des activités parascolaires, des colonies de vacances et des cours de rattrapage. Nous favorisons des relations amicales entre les enfants et les parents issus de différentes cultures et religions. Nous entraînons ces jeunes à sauvegarder la création et la culture non-violente à travers différents jeux et activités de loisir. Par la bibliothèque, nous aidons nos jeunes à avoir l'ouverture au monde et à développer l'art de la lecture. Ainsi à la maison du quartier soixante jeunes profitent de différents cours et ateliers, entre autres : le français, l'arabe, la lecture, l'art plastique, le tissage, le cours d'informatique, les sorties et les activités sportives.

L'AMBIANCE, la collaboration, la complémentarité, font l'objet de notre fierté. Personne ne peut sentir que ces jeunes sont de différentes religions, de différentes nationalités, de différentes cultures et de différentes générations. Il y a

de la vie, et un esprit de famille au milieu de tous ces jeunes, il y a de l'humanité.



Sr. Marie Ange Ndayishimiye

La 'Maison du quartier' en excursion à Rosso du 6 au 8 mai 2022

Au courant de la rencontre du comité de la scolarité, une idée nous est venue de sortir avec les collégiens à Rosso. L'objectif était de permettre aux enfants de découvrir une autre ville et son histoire ; voir un paysage différent de celui qu'ils sont habitués de voir, surtout les champs de riz.

Sur ce, nous vous laissons écouter le témoignage de l'un d'eux.

Qui aurait cru que le vendredi 06 mai 2022 les collégiens de la Maison du Quartier allaient sortir sur Rosso ?

La convocation était prévue à 15 heures chez madame Flavie à côté du restaurant kif- kif au 5^{ème}. Le bus passa nous récupérer vers 16 heures mais avant, nous avons mis des t-shirts et pris des photos de souvenir pour marquer l'évènement. Et nous nous sommes rendus à l'agence pour faire les formalités de paiement.

Puis, nous voilà en route. Pendant le voyage nous avons pu voir des dromadaires et contempler un très beau paysage borné de dunes au milieu des terrains vastes, de petits arbres désertiques et des villages pas très peuplés aux maisons en formes de tentes. Les routes étaient vraiment très praticables.

Quelques heures plus tard nous arrivâmes à Tiguent une ville à mi-chemin entre Nouakchott et Rosso où la plupart des véhicules font escales avant de repartir. Cette escale eut été pour nous un temps de soulagement ; car nous avions dégourdi les jambes et pris des casse-croûtes pour reprendre des forces et des boissons pour nous désaltérer. Quinze minutes après, nous reprîmes la route et deux heures après nous rentrâmes à Rosso. Le bus nous conduisit jusqu'à la paroisse où nous fumes accueillis par le Père curé et les sœurs. Un accueil très chaleureux et plein d'émotions. Nous partageâmes le diner et ils nous offrirent trois chambres ; une pour madame Flavie et la Sœur Marie Ange chez les sœurs FSCM, une pour les filles et une pour Monsieur Paul et moi dans la maison d'accueil des prêtres. C'est ainsi que fut achevé le premier jour.

Le lendemain, samedi 07 mai 2022. Nous avons commencé par faire une petite surprise à la sœur Marie Ange car c'était le jour de son anniversaire. Puis nous nous sommes rassemblés pour écouter Monsieur Ousmane responsable à bibliothèque du fleuve et notre guide pour la journée. Il nous proposa cinq endroits historiques pour faire une visite intéressante de Rosso.

Dans un premier temps, il nous a fait visiter la première route Nouakchott - Rosso ; une route qui date des années cinquante. Elle a été impactée par les inondations causées

par le débit de l'eau de la mer sur le fleuve. Des digues ont été construites et suite à cela des champs de rizières ont été fait avec l'appui des Chinois.

Dans un second temps nous étions dans le



village des pêcheurs non loin des abattoirs. Nous y avons trouvé des personnes qui se baignaient dans le fleuve avec mêmes des chevaux, des moutons etc. Un arbre dans l'eau marquait notre attention à tous. Mais d'après monsieur Ousmane c'est parce que c'est à ce niveau où se trouvait le village de pêcheurs avant les inondations.

Dans un troisième temps nous visitâmes la SNDE (société nation des eaux). Là où a été installée une centrale d'épuration des eaux avant qu'elles ne soient traitées et distribuées à la ville. Mais cela n'est plus suffisant parce que la population a augmenté.

Dans un quatrième temps nous nous rendîmes au lieu où a été posée la première pierre pour le pont de Rosso inauguré il y a quelque mois par les présidents Macky Sall et Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani. Nous sommes allés même jusqu'au point le plus proche entre les deux villes et par où doit passer le pont. Sur place, nous avons pris des photos avant de faire un tour imprévu chez monsieur Ousmane. Sa femme nous offrit du jus de bissap à boire.

Dans un cinquième et dernier temps nous étions à l'ISSET (Institut Supérieure d'Enseignement de la Technologie) ; il semblerait que c'est une idée des penseurs comme le président Abdoulaye Wade et d'autres penseurs. Nous n'avions pas eu la chance de visiter l'intérieure parce qu'un des responsables nous a demandé de quitter les lieux.

Le dimanche matin, nous avons animé la messe en assurant la chorale et les lectures. Elle a été célébrée par le Père Pachel de Nouadhibou. Comme c'était le dimanche des vocations nous avons prié pour toutes les personnes qui sont engagés et pour les groupes vocationnels. A la sortie de la messe, nous avons fait connaissance avec les paroissiens et pris quelques photos. De retour à la maison d'accueil nous avons pris le petit déjeuner et le repas vers 13 heures. Nous rangeâmes nos bagages et attendîmes le bus qui arriva à 16 heures et nous fîmes nos au revoir à nos chers amis de de Rosso.

Que ce fut une belle sortie, riche en découverte et très instructive. Nous remercions nos encadreurs de nous avoir fait vivre de si bons moments qui resteront dans nos souvenirs.



Alex Théa

Apprendre le Hassaniya

Lorsqu'on arrive dans un pays, l'intégration passe, avant tout, par les rudiments linguistiques et la connaissance des us et coutumes dudit pays, afin de mieux appréhender le quotidien.

Depuis que le COVID-19 nous a imposé certaines restrictions, les sessions de langue avaient pris du plomb dans l'aile dans le diocèse.

Alors cette fois, le Diocèse a décidé d'en organiser une :

- Dates : Du 14 mars au 02 avril 2022
- Lieu : Cathédrale de Nouakchott (Salle Mgr Martin HAPPE)
- Jours : Du lundi au vendredi
- Horaires : De 09h à 12h00 ; et de 16h15 à 18h30

Qui était concerné ? Toute personne intéressée par la langue pour mieux connaître les autres et mieux s'intégrer. Cependant, il avait été prévu de limiter le nombre à dix participants par cours.

Voici le rapport final de cette session de hassaniya

La dite session a regroupé cette année six participants de diverses nationalités (maliennne, vietnamienne, française, indienne, belge et burundaise). Parmi ces élèves, il y avait trois religieuses (une fille de la charité, une sœur de Béthanie et une SMNDA) et un prêtre (l'abbé Moïse FONGORO), tous débutants du 1^{er} niveau. Il y avait aussi une auditrice libre qui, malheureusement, n'est pas allée jusqu'au bout de l'aventure.

Ils étaient divisés en deux groupes :

- un groupe le matin, de 9h à midi (composé de deux religieuses et de monsieur l'abbé);
- un groupe le soir, composé de 3 personnes dont deux laïcs et une religieuse, de 16h15 à 18h30.

La session a eu deux intervenants :

- Abbé Victor NDIONE pour le volet initiation à l'arabe (l'alphabet, la phonétique, le mode de translittération et les prononciations);
- Abbé Raymond MILLIMOUNO pour le volet hassaniya proprement dit et la culture.

Les élèves (des deux groupes) étaient ponctuels, assidus et motivés, et cela a permis d'avoir une bonne ambiance dans les différentes séances.

Au passage, je voudrais saluer le courage et la motivation de Madame HATTI Emérentine qui, malgré ses nombreuses occupations (à la maison et au travail), a été fidèle et motivée jusqu'au bout, et aussi de l'abbé Moïse et de la sœur Maria Kim qui ont été les combattants du matin et du soir (5 heures par jour), pendant un mois.

Un merci particulier à l'abbé Victor qui lui aussi, malgré son calendrier chargé, a accepté de jouer une partition dans la session.

Merci pour l'assiduité des uns et des autres. La session prit fin autour d'un pot d'amitié et de fraternité, dans un climat de joie, de satisfaction et d'espoir de nous retrouver très prochainement pour une autre session de perfectionnement.



Abbé Raymond F. MILLIMOUNO

Sortie pédagogique de fin d'année

GENTOUR LMROUGH et TERGITE.

Dans la journée du samedi 04 juin 2022, la mission catholique d'Atar a organisé une sortie pédagogique pour les apprenants en couture, coiffure et informatique accompagnés du personnel de la maison. A dix heures (10h), à bord de deux véhicules 4/4 et de deux bus, le groupe des quarante personnes a pris la route de TERGIT, localité située à cinquante kilomètres au sud d'Atar. Avant le virage de Ras Tarf



en direction d'Aoujeft, il est possible de voir en contrebas dans l'oued Seguelil la digue de rétention de Hamedoune qui accueille des amateurs de pêche artisanale. Une partie des visiteurs est directement descendue sur Tergite tandis que l'autre partie est allée à l'assaut des peintures rupestres de Guen tour Lm rough car le chemin qui y mène, malgré des efforts consentis ces dernières années avec la construction de la route Atar -Tidjikdja longue de 365 kilomètres et le remblai vers Mhayraz, ressemble sur une bonne distance à un parcours du combattant avec du sable alternant avec des pierres. Toujours est-il qu'au bout des efforts, nous sommes arrivés à la grosse roche de

Guen tour avec une cavité assez spacieuse. Après avoir quitté Tergite, nous reprenons la direction d'Aoujeft sur la route goudronnée. Moins de dix minutes plus tard, il faut tourner à gauche et prendre la piste menant vers une autre grande oasis Mhayreth, de la



célèbre commune de Maaden de Feu Mohammed Lamine Ould Sidina fondateur de ce village agricole. Ensuite ce sera à droite pour découvrir les gravures après, nous l'avons dit, un parcours mouvementé sur le sable et un amoncellement de pierres issues de roches.



Certaines peintures rupestres commencent à subir les effets de l'érosion. D'autres, moins exposées cachées dans un creux bien taillé de ce qui reste de cette falaise, présentent une meilleure lisibilité. Même si elle a tendance à défraîchir, la couleur

rougeâtre des dessins ne fait pas de doute car c'est avec du sang d'animal qu'ils ont été faits.

D'éminents chercheurs comme Théodore Monod ont fait un travail assez fourni sur ces gravures et s'accordent sur le fait qu'elles datent de l'âge de la pierre polie avec des instruments permettant la pratique de l'agriculture. Le néolithique voit la



domestication des animaux et une possibilité de sédentarisation, c'est-à-dire l'homme n'a plus besoin de déplacements pour cueillir sa nourriture. Il peut, avec les outils dont il dispose gagner son pain. Ces gravures représentent dans leur grande majorité des animaux. Ils ne sont pas tous domestiques car des aperçus d'un loup et d'un éléphant, parfois d'un rhinocéros (si la vision n'est pas dégradée par l'état d'effacement progressif des dessins) Une girafe, un lion, un crocodile sont plausibles. La vache et ce qui doit être une chèvre sont crédibles. Juste à côté, des hommes semblent brandir des lances, on pense à une scène de chasse, d'autres visiteurs pensent à une scène de fête comme s'il y avait une danse. Têtes nues, torse nue, sans couvre-chef et cheveux crépus, le caractère négroïde de ces porteurs d'outils

brandis ne fait pas de doute. À une certaine période, il est possible qu'il y ait eu une cohabitation entre des populations pas forcément identiques par leur culture. Un des visiteurs n'a pas manqué de noter la subtilité consistant à peindre dans la cavité de la roche pour éviter les effets de l'érosion. Ce sont, du reste, ces gravures qui ont une meilleure visibilité.



Le retour vers Tergite est allé plus vite car les chauffeurs connaissent un raccourci qui débouche directement sur le remblai de Mhayreth permettant d'accéder plus rapidement à la route goudronnée.

Tergite est une oasis très prisée par les étrangers mais aussi par les locaux avec des avantages de proximité et d'accessibilité même si le père Guy Daniel , dans son livre « Voyages en Mauritanie » vote pour l'oasis de Berbera avec son impressionnant canyon , encore plus loin vers Timinit . À Tergite nous sommes sur le flanc d'une falaise réservoir d'un ruissellement spectaculaire dans une zone désertique. La température qui y règne est sans commune mesure avec la fournaise du dehors pendant cette saison de fortes chaleurs. L'eau y est naturelle car suintant des parois rocheuses. Tergite est un village d'élevage, de culture du palmier dattier et

de maraîchage à l'ombre justement de ces palmiers. Sa verdure est inhabituelle en comparaison avec d'autres palmeraies touchées par une sécheresse récurrente.

Cette sortie a été comme une récréation au terme d'une année scolaire toujours difficile à boucler du fait de la canicule des mois d'avril, de mai et de juin. L'animation assurée par nos chers apprenants dénote cette envie d'ailleurs car « le dehors guérit » dit-on au festival de littérature « Etonnants voyageurs ». Avant de terminer par deux témoignages de participants, nous remercions du fond du cœur la mission catholique d'Atar de cette opportunité offerte.

Témoignage d'Abdoulaye Kane, professeur et encadreur.

« Une sortie pédagogique est toujours un plus dans la vie des enseignants et celle des apprenants. Elle était bénéfique dans la mesure où elle nous a permis de découvrir de nouvelles choses comme les peintures rupestres qui témoignent de l'existence d'une population qui, jadis pratiquait la chasse et la pêche.

En second lieu cela m'a personnellement permis de nouer de vraies relations sociales avec les apprenants mais aussi avec l'administration de la mission. C'était magnifique ! Je remercie le Père Raymond pour tous les efforts consentis mais aussi Monsieur Diakité de sa lumière.

Vivement merci et que Dieu vous bénisse ! »

Témoignage de Madame Awa Sène

Je me suis rajeunie de beaucoup de temps. Les gravures rupestres me rappellent mon école primaire. Ce matin, je me suis projetée dans les livres d'histoire que j'aimais feuilleter avec les gravures dont les significations ne se sont clarifiées que plus tard. Venant du Sénégal, je ne connaissais la roche que dans les cours de géologie. Aujourd'hui, je l'ai touchée du doigt. Être dans une voiture qui slalome entre le sable pourtant bien fourni et la pierre avec des passagers qui sursautent est une scène que je ne voyais que dans les films. J'ai eu peur par moments.

Ce changement de décor m'a permis de voir d'autres facettes de personnes que je ne voyais qu'au marché. Il y en a qui se sont éclatés et c'est tant mieux. Merci au Père Raymond et à ceux qui l'ont aidé dans l'encadrement de cette escapade. En souhaitant que cette expérience se renouvelle souvent, je vous dis : Agréables vacances !



Yacoub DIAKHATE

134^{ème} Edition du Pèlerinage Marial à Popenguine

Du 04 au 07 Juin s'est tenue la 134^{ème} Edition du Pèlerinage Marial à Popenguine à la Paroisse Notre Dame de la Délivrande dans le diocèse de Dakar au Sénégal. J'ai eu la grâce de participer à cette grande démarche de foi avec une délégation de 16 personnes représentant le Diocèse de Nouakchott.

Le thème qui nous a été proposé en cette 134^{ème} Edition était : « **L'amour familial : vocation et chemin de sainteté** ».

Vu le contexte actuel de ce que les familles traversent comme situation dans notre monde, le thème a été bien choisi pour donner des repères à des familles qui sont étouffées par le manque du vrai amour de Dieu et par l'irresponsabilité des conjoints dans la vie de couple. Alors le mariage sacrement qui est normalement à l'image de Dieu est devenu tout autre. (Cf. l'homélie de la messe solennelle du lundi 6 Juin 2022, Mgr Martin TINE).

Le programme des activités était si bien élaboré qu'il n'y avait pas de temps pour se perdre dans les distractions.

Ma grande joie était de voir un si grand nombre des marcheurs venus de certaines paroisses et certains diocèses du Sénégal. Malgré la fatigue qui les habitait, il y avait la joie sur leur visage à leur arrivée au sanctuaire.

La tente de la rencontre était aussi l'un des lieux qui m'a beaucoup impressionné. Les fidèles étaient vraiment au rendez-vous pour la confession, qui est le sacrement de la miséricorde et pour l'adoration du Saint Sacrement.

La petite délégation du Diocèse de Nouakchott s'est organisée aussi en fonction du programme établi par le comité d'organisation, pour se retrouver en petit groupe ou individuellement pour la prière (Adoration, Confession, Chapelet, la Messe).



Ce temps de pèlerinage aux pieds de Notre Dame de la Délivrande fut pour moi, un moment de ressourcement spirituel et de rencontre fraternelle. Cette démarche de foi a été une belle occasion pour moi de découvrir aussi le Sénégal, un pays si merveilleux de par son hospitalité.

Que Marie Mère Dieu et Mère de toute l'humanité intercède pour nous afin que nous puissions redécouvrir la vraie vocation de la famille. Vivement l'an prochain pour la 135^{ème} Edition du Pèlerinage Marial à Popenguine.



P. Moïse Fongoro

Assemblée Générale à Dakar (Sénégal)

L'Union des religieuses de Nouakchott avait reçu l'invitation à participer à l'Assemblée générale de Confédération de la Conférence des Supérieurs Majeurs d'Afrique et de Madagascar (COSMAM) tenue du 13 au 16 juin 2022 à Dakar/Somone. Sr Lucile NZIGIRE, la présidente de l'URM, a participé à cette assemblée. Nous remercions Père Évêque et Abbé Victor de nous avoir encouragées à y participer. Une belle opportunité offerte pour nous laisser enrichir par les expériences des autres mais aussi de parler de notre mission en Mauritanie.



Quelques nouvelles de cette assemblée

Le lundi 13 juin, la messe d'ouverture a eu lieu à l'église Saint Pierre de Baobab, présidée par de Monseigneur Benjamin Ndiaye, Archevêque de Dakar. Dans son homélie, Mgr Benjamin a exprimé toute sa joie d'accueillir un tel événement ecclésiastique à Dakar, soulignant la beauté de la mission de la vie consacrée en Afrique.

Après la messe, nous avons effectué un pèlerinage émouvant à l'île de Gorée où nous avons prié pour nos frères et sœurs qui ont été forcés de passer par la porte dite du « **voyage sans retour** », là où les esclaves embarquaient pour une vie de souffrances dans le Nouveau Monde. Beaucoup mouraient en mer, encadrés par des

gardiens armés au cas où ils auraient tenté de s'évader. Quelle souffrance endurée par tant d'hommes, femmes et enfants.

Le thème de l'assemblée était : « **La vie consacrée en Afrique au service de la fraternité et de notre maison commune** »

Le premier jour nous avons écouté le message envoyé par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et des Sociétés de Vie Apostolique (CIVCSVA) à l'occasion de son assemblée générale, suivie du rapport d'activités du Président sortant.

Quatre riches conférences et divers partages nous ont aidés à approfondir les questions et les défis touchant la Vie Consacrée en Afrique aujourd'hui et à réfléchir sur comment relever ensemble certains défis à travers nos engagements apostoliques.

1. « *Comment vivre la Synodalité en Afrique à travers les valeurs de la Vie consacrée africaine* ». Par le Père Amaral Bernardo (OFM) de la Mozambique (via Zoom)
2. « *Prendre soin de la création dans notre vie quotidienne de sœurs et de frères : l'inspiration du pape François dans Laudato Si.* » par le Père Benedict Ayodi (OFM Cap) missionnaire à New York (USA) via Zoom.
3. « *Les défis de la Vie consacrée en Afrique, après la pandémie de la Covid-19* ». par Mère Marie Diouf (FSCM).
4. « *La Vie consacrée en Afrique à l'heure de la Synodalité : Comment marcher ensemble et s'ouvrir à la fraternité universelle* » par Sœur Marie Sidonie Oyembo, Consultant de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et de Société de Vie Apostolique (CIVCSVA).

Le dernier jour il y a eu l'élection du Bureau, pour un mandat de trois (3) ans. En

présence du Père Toussaint Tshingombe, Conseiller Juridique de la COSMAM et de Sœur Marie Sidonie. Mère Marie DIOUF, Supérieure générale des Filles du Saint Cœur de Marie a été élue présidente de la COSMAM. Elle travaillera avec 5 autres membres venant de différents pays.

La messe de clôture a eu lieu à Popenguine, aux pieds de Notre Dame de la Délivrande, Sanctuaire Marial national du Sénégal. Après la messe d'action de grâces c'était l'envoi en mission de la nouvelle équipe du Comité Exécutif.

Extrait du message final de l'assemblée

« ...Convaincus que l'avenir de la vie consacrée en Afrique passe par le témoignage de notre unité plus forte que nos diversités, nous nous engageons à renforcer la fraternité et la solidarité à tous les niveaux de la COSMAM (au niveau continental, régional et national) ... Nous nous confions ainsi que toutes les personnes consacrées d'Afrique et de Madagascar, membres de la COSMAM, à la protection maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame d'Afrique, la Première Consacrée et véritable modèle de toute consécration au Père... »



ASSEMBLEE GENERALE DE LA CONFERENCE DES SUPERIEURS MAJEURS D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR du 12 au 16 juin 2022 à Dakar-sénégal

Par Sœur Lucile NZIGIRE

RECIT D'UN PARCOURS

Le Père Georges Salles après avoir servi dans le Diocèse de Nouakchott (À Nouadhibou) a regagné la France où une nouvelle mission l'attend. Il nous livre dans cet article l'expérience vécue.

Je m'appelle Georges Salles. Je suis français. J'ai été ordonné prêtre le 29 juin 1969 et j'ai fêté mon jubilé de 50 ans de sacerdoce le 29 juin 2019, dans l'église de mon petit village où j'ai été baptisé, confirmé et ordonné prêtre. Cette même année 2019, les Missionnaires d'Afrique célébraient le 150^e anniversaire de fondation, et je suis fier d'avoir accompagné la Société pendant le tiers de sa vie missionnaire !

Pendant ces 50 ans, j'ai travaillé en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord, au rythme régulier de mandats de 6 ans. Et je termine cette année mon dernier mandat en Afrique.

C'est un premier point que je voudrais souligner. Changer de poste (de pays, de continent) n'est pas toujours vécu de façon agréable. Vivre pendant 6 ans au même endroit signifie qu'on s'est habitué, qu'on s'est fait des amis, qu'on a pris plaisir au travail, aux rencontres, qu'on était prêt à continuer... et il faut partir, recommencer ailleurs. Nous savons tous que ces changements sont nécessaires, parce que la mission évolue, et que les demandes sont nombreuses. Nos supérieurs savent mieux que nous où nous pouvons servir. À nous de continuer à vouloir servir justement. Si je devais donner un conseil à nos jeunes, je leur dirais de développer la

vertu de l'obéissance, dans la joie et l'amour.

Mon expérience en Mauritanie

Parmi les autres affectations, plusieurs m'ont conduit à côtoyer l'islam, et la dernière, à vivre dans un pays islamique, la Mauritanie. Là, je dois dire que c'est une exception, car la Mauritanie n'a jamais accueilli de communautés de Missionnaires d'Afrique. Je dois cette nomination au climat de la presqu'île du Cap Blanc, avec la « complicité » du provincial et de l'évêque du lieu (un M. Afr.), et je fais équipe avec deux Missionnaires Spiritains.

Je ne suis pas un spécialiste du dialogue islamo-chrétien, loin de là ! Mais je constate que les activités que nous menons pour les populations défavorisées constituent un témoignage plus fort que tout discours. Ainsi, par exemple, les sessions de formation que nous dispensons, prévues au départ pour les migrants, sont suivies aujourd'hui par 90% de Mauritaniens. Un jour, un responsable d'une école primaire m'a dit, en voyant toutes les activités de l'Eglise catholique, mises au service des populations majoritairement musulmanes : « pour faire ce que vous faites, il faut être d'une bonne religion ».

Développer un esprit d'ouverture, de respect, d'amitié, tout en restant ferme et joyeux dans notre foi, est un beau témoignage de vie, et pourrait être une de ces « périphéries » pour une mission des Missionnaires d'Afrique.

Enfin, Nouadhibou étant un port, avec bateaux et barques de pêche, de nombreux migrants de tous pays au sud du Sahara s'y donnent rendez-vous pour un éventuel départ vers le Maroc ou vers les îles Canaries, avec tous les malheurs que l'on connaît. De nos jours, les départs sont moins nombreux (parce que plus surveillés !), et beaucoup essaient de trouver une occupation, surtout dans le domaine de la pêche, pour gagner un peu d'argent à envoyer à leurs familles. Parmi eux, les chrétiens sont ceux qui forment notre communauté chrétienne.

Ces jeunes, et quelquefois très jeunes, rencontrent tout un tas de difficultés ; certains nous arrivent complètement épuisés, écœurés, humiliés. Là, savoir accueillir, écouter, ne pas juger, et puis donner des conseils, les orienter vers les organismes susceptibles de les aider et leur redonner confiance. Malgré tout, nous ne manquons pas de signaler que vouloir rejoindre l'Europe n'est pas forcément la meilleure solution...

En conclusion, j'ose « regarder l'avenir avec confiance », et je peux dire que les Missionnaires d'Afrique ont encore du pain sur la planche ».



Georges Salles

Article tiré du journal «PETIT ECHO » des Missionnaires d'Afrique du 10 Octobre 2021.